

## CANZONE IV

*A l'Italie et aux grands d'Italie.*

*(Italia mia, boudé parlar l'ia u'darno)*

O mon Italie, bien que les paroles soient impuissantes à guérir les plaies mortelles dont je vois ton beau corps recouvert, que du moins mes lamentations répondent à ce qu'on attend de moi sur les rives du Pô, du Tibre et de l'Arno, où je suis assis grave et attristé. Maître du ciel, je t'en conjure au nom de cet amour qui te conduisit autrefois sur la terre, tourne les yeux vers ton pays de prédilection. Vois, Dieu de paix, quels futiles motifs pour des luttes si terribles, ouvre, toi, notre père, ces cœurs que ferme et qu'endurcit le dieu de la guerre cruel et féroce; touche-les, délivre-les; fais que par ma bouche, quelque indigne que je sois, s'entende la vérité.

Et vous (nobles familles) à qui la Fortune a confié le sort de ces belles contrées pour lesquelles vous semblez n'avoir aucune pitié, qu'avez-vous besoin de tant d'épées étrangères? Si vous pensez que vos vertes campagnes se teindront du sang de ces barbares, vous êtes les jouets d'une vaine illusion. Hommes à